

tandis que celles du mois de mai étaient purement commerciales.

Le texte de la lettre des chrétiens de Lyon et de Vienne

culte de Rome et d'Auguste, était opérée par un certain nombre de fonctionnaires spéciaux, nommés dans l'assemblée annuelle des députés et choisis dans son sein.

C'était d'abord *Vlnquititor Galliarum*, magistrat chargé de régler la quotité de l'impôt que chacun devait payer pour les besoins de ce culte. Ses fonctions pourraient être comparées à celles de nos contrôleurs généraux.

On nommait ensuite un *Judex areæ Galliarum*, devant qui se portaient toutes les contestations ou réclamations auxquelles donnait lieu la répartition de cet impôt. Enfin l'assemblée nommait un *Allector Galliarum* qui était chargé de le recevoir.

A l'occasion de ces assemblées, des fêtes et des jeux étaient donnés à l'autel d'Auguste, dans l'amphithéâtre et le cirque. Ces jeux consistaient en luttes, chasses et courses. Ces solennités étaient toujours choisies pour décerner des récompenses nationales, voter ou inaugurer des inscriptions. Il est même très-probable que toutes celles sur lesquelles nous voyons la dédicace *Très provinciae Galliae*, ont été votées ou inaugurées dans ces assemblées.

Dans notre amphithéâtre où se donnaient les jeux à l'occasion des fêtes augustales, on a trouvé des pierres portant des inscriptions relatives aux députés des soixante nations de la Gaule dont les représentants à l'autel de Rome et Auguste formaient probablement dans notre ville l'*Ordo sanctissimus* (*).

Caligula ajouta encore à ces solennités par l'institution de combats littéraires dont les conditions révélaient le caractère cruel de leur fondateur.

Ces grandes réunions eurent dans le principe un caractère religieux puisqu'il s'agissait du culte de Rome et Auguste ; mais comme ce culte paraît avoir été plutôt un acte politique, et que des récompenses nationales étaient décernées pendant ces solennités, on peut regarder leur caractère comme religieux et politique en même temps.

Quoi qu'il en soit, elles contribuèrent grandement à la richesse et à la prospérité de notre ville, par l'affluence considérable d'étrangers de tous les pays, que la célébration des fêtes et des jeux y attirait chaque année.

(*) *VOrdo amplissimus* était le Sénat.